

Bulletin de la Société archéologique champenoise

Société archéologique champenoise. Auteur du texte. Bulletin de la Société archéologique champenoise. 1978.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus ou dans le cadre d'une publication académique ou scientifique est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source des contenus telle que précisée ci-après : « Source gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France » ou « Source gallica.bnf.fr / BnF ».

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service ou toute autre réutilisation des contenus générant directement des revenus : publication vendue (à l'exception des ouvrages académiques ou scientifiques), une exposition, une production audiovisuelle, un service ou un produit payant, un support à vocation promotionnelle etc.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter utilisation.commerciale@bnf.fr.

Les fibules du "Châtelet" de Gourzon - Haute-Marne d'après les publications du XIXe siècle

Louis Lepage

Le Châtelet est un oppidum installé sur une colline située sur la rive droite de la Marne, dans la commune de Gourzon (Haute-Marne).

Les premières fouilles furent exécutées en 1772 par A. Grignon, maître de forge à Bayard. Plusieurs rues, de nombreuses habitations et des édifices publics furent alors mis au jour. Deux publications furent faites sur ces travaux (Grignon, 1774 et 1775). Quelques années plus tard, paraissait un ouvrage abondamment illustré, qui utilisait les matériaux découverts lors des fouilles de 1772-74 (Grivaud de la Vincelle, 1819). Ensuite, les fouilles se succédèrent. Elles furent pratiquées sans méthode, dans le seul but de récupérer du mobilier. Les rares publications qui parurent alors sont vagues et non illustrées (Phulpin, 1834). Seul, l'abbé Fourot a réalisé une publication encore utilisable (Fourot, 1884).

Quelques notes furent publiées dans diverses revues. Les auteurs promettaient une publication d'ensemble sur le site, mais seule la partie relative aux découvertes de l'époque pré-romaine vit le jour (Colson, 1935).

Le site du Châtelet a fourni un abondant mobilier, qui, pour l'essentiel, a disparu. L'importante iconographie parue dans Arts et Métiers des Anciens de Grivaud de la Vincelle reste malgré tout utilisable. Malheureusement, cet ouvrage est devenu très rare. Il nous a semblé utile, bien que les trouvailles ne soient pas en contexte stratigraphique, de publier ici les nombreuses fibules découvertes au Châtelet. Ces dernières, couvrant toute l'époque gallo-romaine, présentent un intérêt certain pour la Champagne et l'Est de la France.

LES FIBULES A RESSORT NU

RESSORT A CORDE INTERIEURE A L'ARC

Type "pseudo-La Tène II"

1 - L'arc se rabat à angle droit vers le ressort, la corde est intérieure. Le porte-ardillon est formé par le retour du fil rabattu sur l'arc.

2 - L'ardillon manque, l'extrémité du porte-ardillon vient enserrer l'arc à proximité du ressort.

3 - L'arc est formé d'une bande de métal nervurée longitudinalement. L'extrémité du porte-ardillon se termine par un cartouche qui vient enserrer l'arc. Sur le cartouche, on peut lire l'inscription : ORV.

Ces fibules sont utilisées au premier siècle.

Type "La Tène III"

4 - Il s'agit du type le plus simple des fibules de La Tène III. L'arc est nettement brisé, le porte-ardillon est plein. Ce type a été rencontré à Besançon (Lerat, 1956, n° 34 à 36 ter), en Allemagne rhénane et dans les fouilles Colson au Châtelet (Colson, 1933, cinq exemplaires). Ce type semble s'être prolongé jusqu'au II^e siècle.

5 - Fibule à arc filiforme portant un anneau placé très haut sur l'arc. Le porte-ardillon est ajouré. Il s'agit d'un type gallo-romain précoce.

6 - Même modèle, mais à arc plus large, avec anneau placé en limite du porte-ardillon.

FIBULE A ARC EXTERNE

7 - Arc très tendu et triangulaire, comme dans le cas de la fibule "de Nauheim", porte-ardillon plein.

FIBULES A AILETTE A CORDE EXTERIEURE A GRIFFE

8 - Arc aplati, porte-ardillon cassé, dans lequel s'ouvraient plusieurs fenêtres.

9 - Grande fibule identique à la précédente, si ce n'est une différence de taille.

10 - Dans cet exemplaire, auquel manque le porte-ardillon, l'arc, filiforme, très aplati, est séparé du porte-ardillon par un anneau nervuré. Dans le porte-ardillon, des évidements forment une grecque.

11 - Modèle très trapu. La griffe est fixée à l'arc par une petite plaquette qui semble rivée.

12 - L'arc est nervuré, le porte-ardillon est percé d'une fenêtre rectangulaire.

Ces modèles remontent à l'époque augustéenne.

13 - L'arc présente une nervure, l'ardillon est brisé et se prolonge par deux ailettes protégeant le ressort. C'est un type qui peut parfois se prolonger jusqu'au règne de Néron.

FIBULES A RESSORT PROTEGE

Dans ces modèles, une sorte de boîte enserrait complètement le ressort. L'arc est tantôt uni, tantôt nervuré.

14 - Deux évidements ont été pratiqués dans le couvre-ressort. L'arc est bombé et nervuré.

15 - L'arc, rectangulaire, est décoré de nervures longitudinales.

16 - L'arc, rectangulaire, est orné d'une ligne de pointillés encadrée de lignes en dents de loup.

17 - L'arc est orné de nervures parallèles. Le porte-ardillon est ajouré.

18 et 19 - L'arc s'évase légèrement. Il est nervuré. Le couvre-ressort est orné de deux lignes parallèles entourant les extrémités.

20 - Modèle plus petit, à arc rectangulaire présentant trois nervures.

21 - L'arc, nervuré, est orné de deux lignes de méandres.

22 et 23 - Très petits exemplaires à arc nervuré.

Ces modèles à ressort couvert et arc ininterrompu sont très largement répandus en Gaule. C'est un type abondamment représenté en Franche-Comté, à Bibracte, Gergovie. Il est utilisé jusqu'au milieu du I^{er} siècle.

FIBULES A ARC INTERROMPU

24 - L'arc, plat, sensiblement rectangulaire, est étranglé à sa partie médiane par une partie circulaire nervurée.

25 - Fibule à queue de paon. Un rétrécissement se situe à la partie médiane de l'arc, qui est nervuré.

26 - Fibule également à queue de paon, mais lisse. La partie supérieure de l'arc est massive et moulurée. La partie inférieure, qui recouvre le porte-ardillon, est aplatie en forme de triangle.

FIBULES A PLAQUE CIRCULAIRE OU RHOMBOÏDE ET A QUEUE DE PAON

27 à 33 - Le premier groupe de ces fibules montre le développement des fibules du type du n° 25.

Elles comportent un couvre-ressort en forme de tube, à l'exception du n° 33, qui a le sien en forme de boîte rectangulaire. L'arc, très bombé et nervuré, vient s'appuyer sur un disque de grandes dimensions qui, sur la plupart des exemplaires, comporte une partie formée par une feuille de métal bombée découpée à jour. Le n° 33 est également nervuré. Enfin, la queue s'élargit en forme de queue de paon. Ce type de fibule est bien connu et se rencontre couramment en Bourgogne (Sautot, 1977), en Franche-Comté, en Suisse (Lerat, 1956), en Belgique, Rhénanie, etc... Dans la nécropole de Fouches, elles se trouvent dans un ensemble de la période claudienne. C'est d'ailleurs à cette époque que nous rattachons la nécropole des "Hauts de Croche" à Hallignicourt (Haute-Marne), où des exemplaires de même type ont été recueillis.

Le type suivant est différent : n° 34 à 37 - En effet, un losange ou un carré dont la diagonale se trouve dans l'axe de la fibule remplace le disque. La surface de ce disque peut s'orner d'une feuille de métal ajourée, comme dans les exemplaires à disque, ou bien d'une plaque simplement décorée à sa surface de quelques traits au trémolo : n° 35 et 36.

Sur l'exemplaire n° 37, l'arc cannelé est remplacé par la représentation d'un animal allongé. Généralement, ces fibules ont la même ère de répartition et la même datation que les fibules à disque.

Des fibules à représentation animale sont signalées par Lerat à Besançon, à Sisak en Croatie et à Alésia.

38 et 39 - Dans un troisième type, l'arc disparaît. Le disque s'attache directement au couvre-ressort. Le profil est rectiligne dans ces deux exemplaires. Le disque est orné d'une plaque de métal ajourée. La queue est nervurée. Même ère de répartition et même datation que le type précédent.

FIBULES A CHARNIERE

Dans ce groupe, l'ardillon pivote autour d'un axe qui traverse la tête. Deux plaquettes perforées sont placées sous l'arc, ou bien il y a échancrure d'une traverse placée au-dessus de l'arc.

SERIE A AXE INSERE DANS LA TETE DE L'ARC REPLIE

Type d'Alésia

Ce modèle, étudié par A. Duval (Duval, 1974), ne compte qu'un seul exemplaire au Châtelet de Gourzon. Il s'agit de la fibule n° 43. Ce type de fibule a été utilisé de - 60 à + 5.

Type d'Aucissa

Il s'agit d'une fibule à profil très arrondi. Le porte-ardillon est plein. Parfois, une inscription apparaît sur la tête de l'arc. Les fibules du type d'Aucissa se rencontrent sur de nombreux sites : Bibracte, Gergovie, Mandeure. Elles sont généralement datées de la période Auguste-Néron.

Au Châtelet de Gourzon, elles sont assez nombreuses, et semblent avoir connu une grande vogue.

Parmi elles, on peut citer deux fibules présentant une inscription de fabricant : la n° 40 : Aucissa et la n° 60 : ...Vinci. Parmi les fibules de ce type, nous citerons les exemplaires suivants : 41, 42, 44, 54, 55, 58, 59, 60, etc...

Type de Bagendon

Ce type est moins bien représenté que le précédent, mais il couvre la même période. Un exemplaire type est représenté par la fibule n° 56.

FIBULES A ARC A PROFIL TENDU OU A PROFIL ANGULEUX

Type à arc bipartite

Ces fibules sont relativement nombreuses. Elles sont datables de la période s'étendant de 15 à 90 après J.-C. : n° 45 à 53.

Type à antennes

Des antennes latérales se développent. La datation de ce type est de 10 à 50 après J.-C. : n° 88 et 97 à 100, etc...

Type à mouluration complexe

De nombreuses moulurations viennent agrémenter l'arc. Datation : de 25 à 90 après J.-C. : n° 77, 84 à 87, etc... Parmi ces modèles, l'un porte une inscription sur l'arc. On lit : Ave Amica Mea (n° 78).

Type à plaque insérée

Sa datation est de 70 à 110 après J.-C. (n° 70, 71).

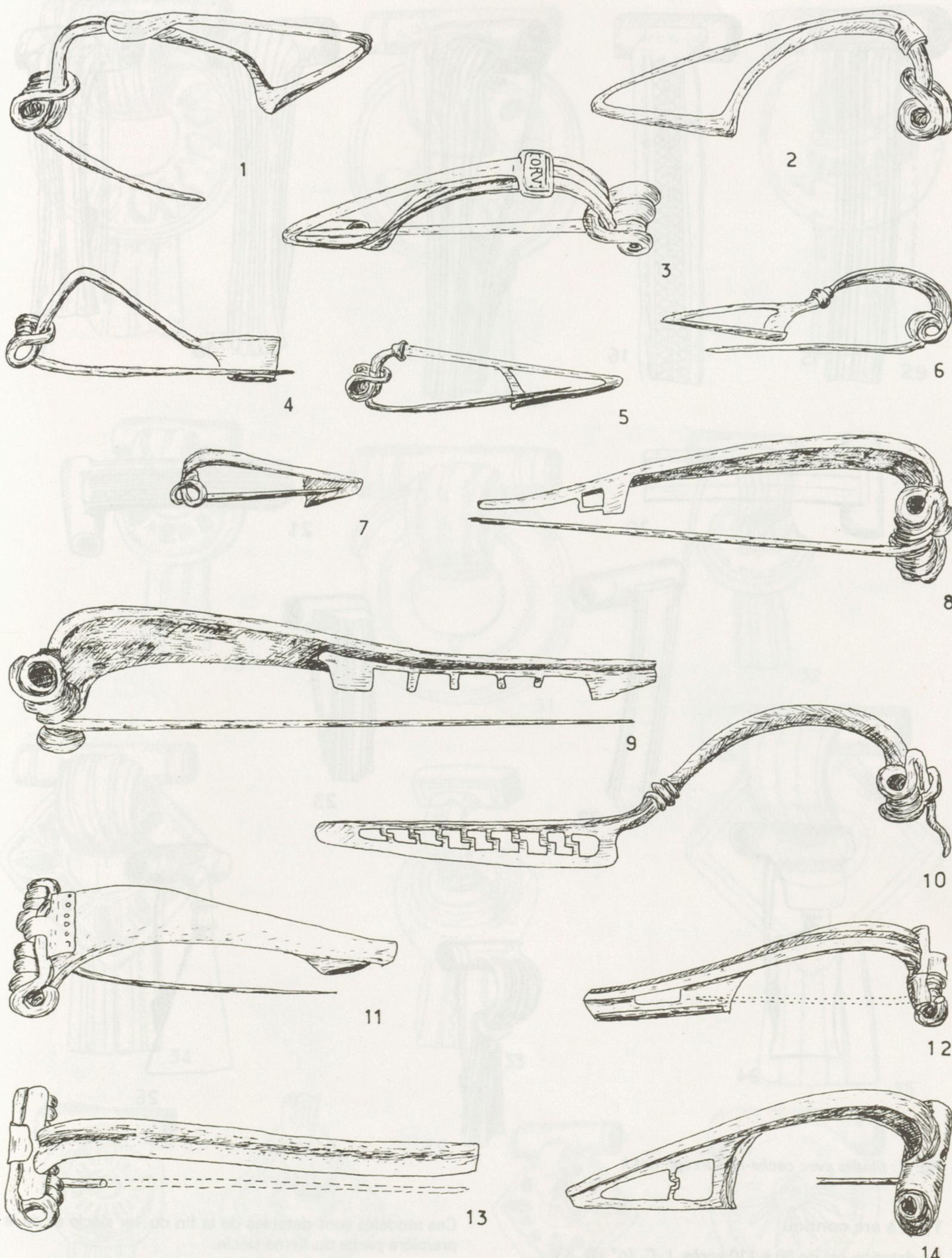


Fig. 1 : fibules à ressort (gr. nat.).

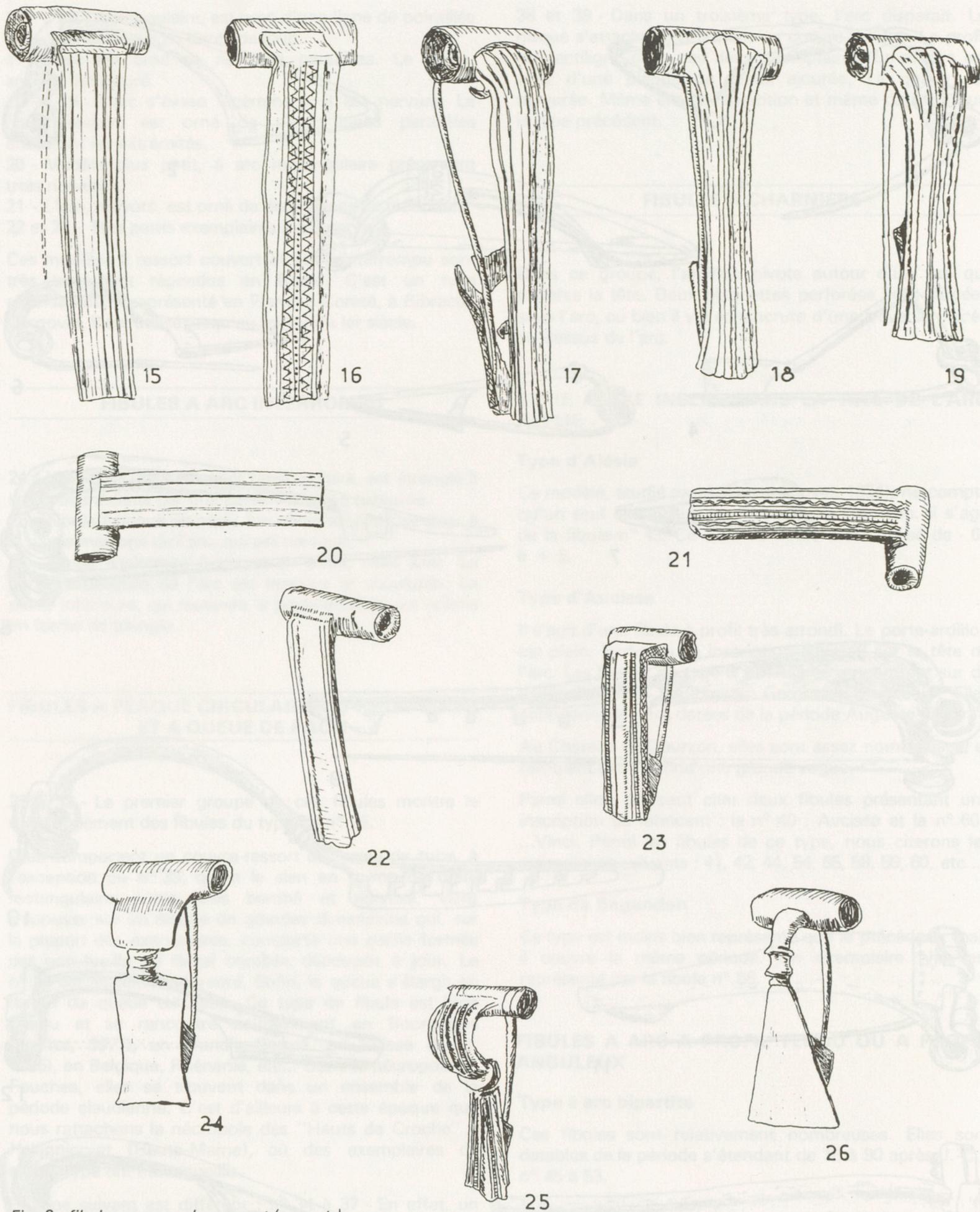


Fig. 2 : fibules avec cache-ressort (gr. nat.).

Type à arc continu

Sa datation est de 60 à 110 après J.-C. (n° 80, 83).

Bon nombre de ces fibules sont étamées. Malheureusement, il ne nous est pas possible de dire lesquelles, à l'exception de la n° 79.

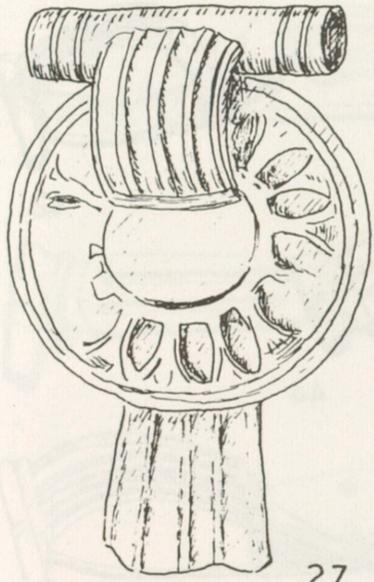
Fibules émaillées

Quelques fibules rentrant dans les catégories précédentes présentent un décor émaillé. Il s'agit des n° 105 à 115.

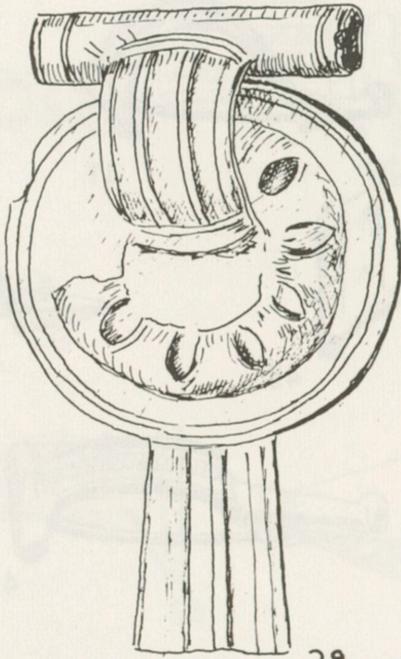
Ces modèles sont datables de la fin du 1er siècle et de la première partie du IIème siècle.

SERIE A GOUPILLE TRAVERSANT DEUX PLAQUETTES

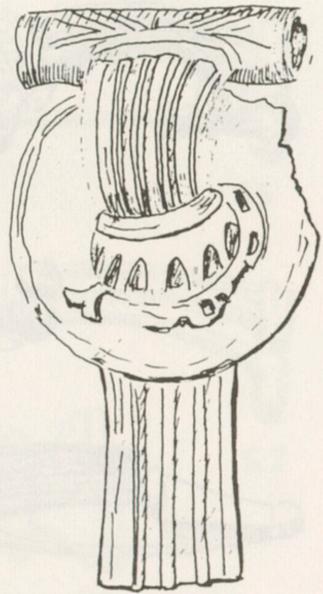
Dans cette série, la goupille traverse deux plaquettes perforées placées au-dessous de l'arc. Ces fibules sont datables de la fin du 1er siècle au début du IIIème siècle.



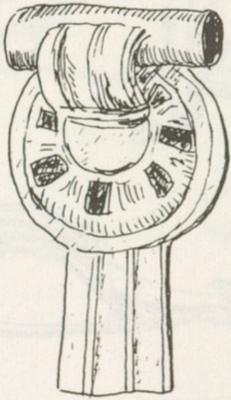
27



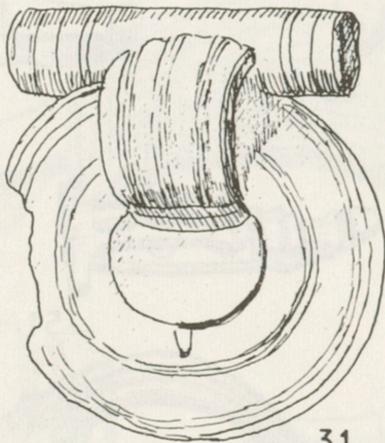
28



29



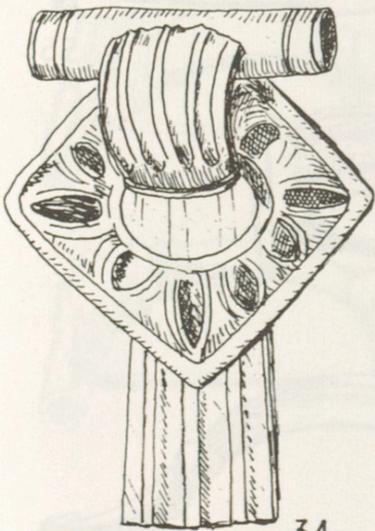
30



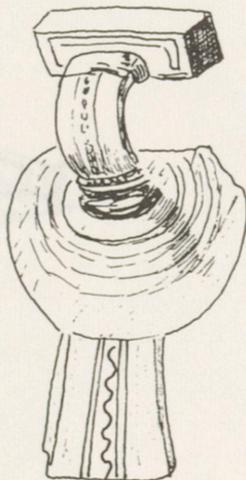
31



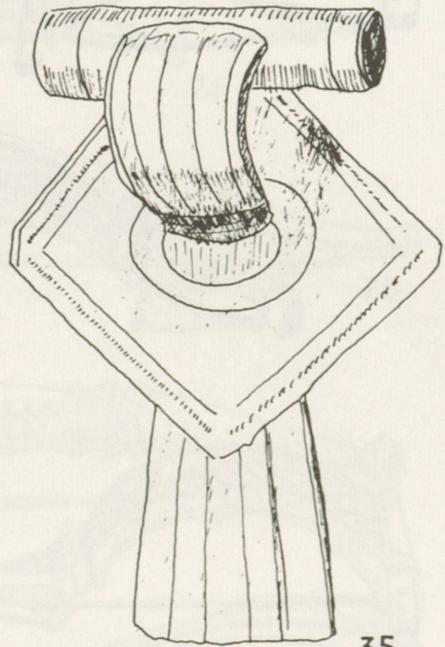
32



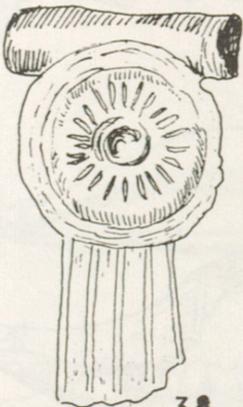
34



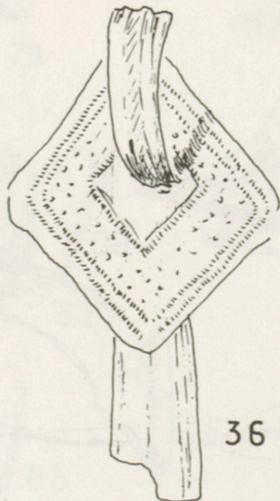
33



35



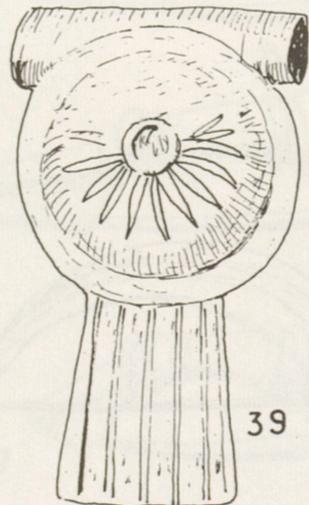
38



36



37



39

Fig. 3 : fibules avec cache-ressort, à arc interrompu (gr. nat.).

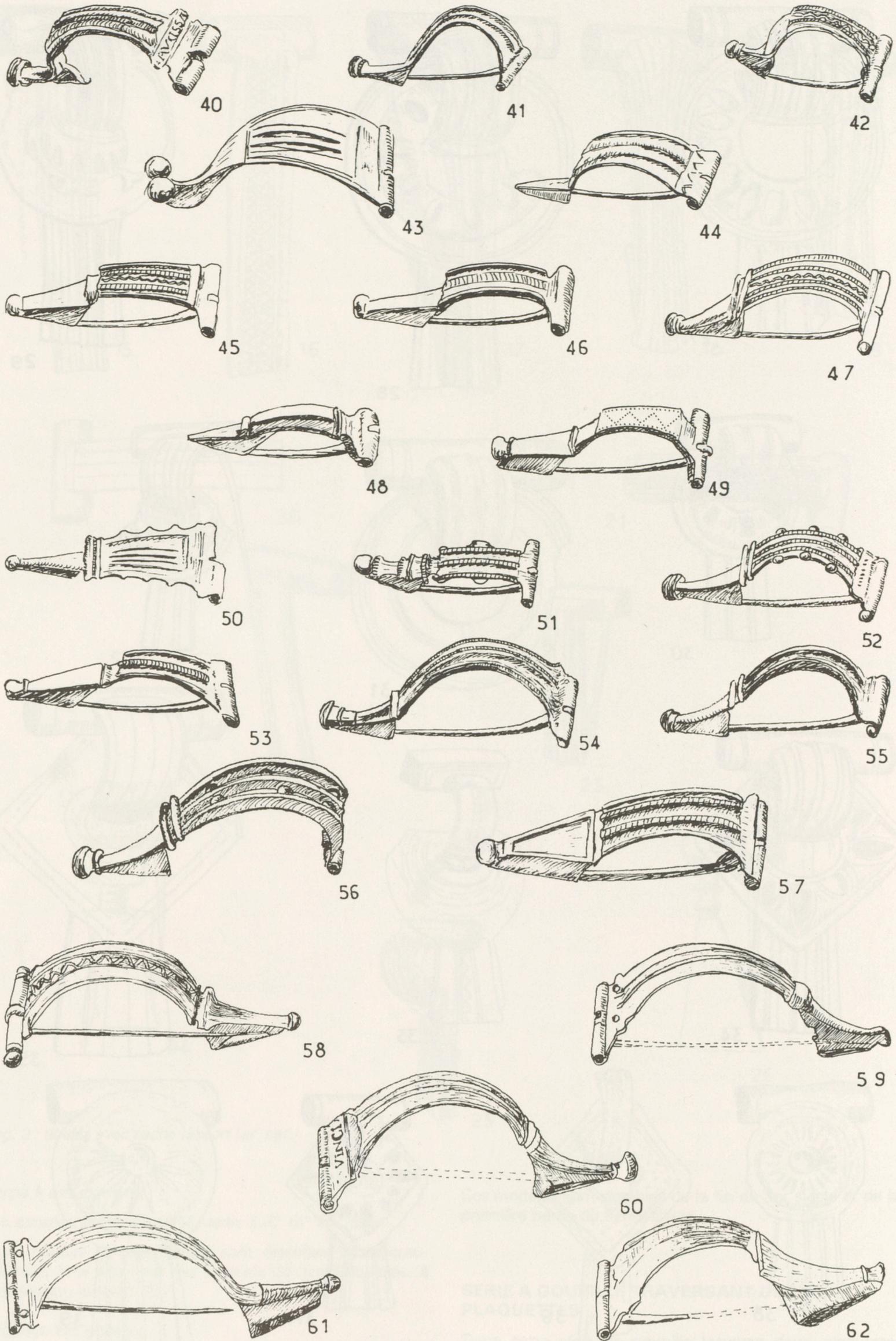


Fig. 4 : fibules à charnière (gr. nat.).

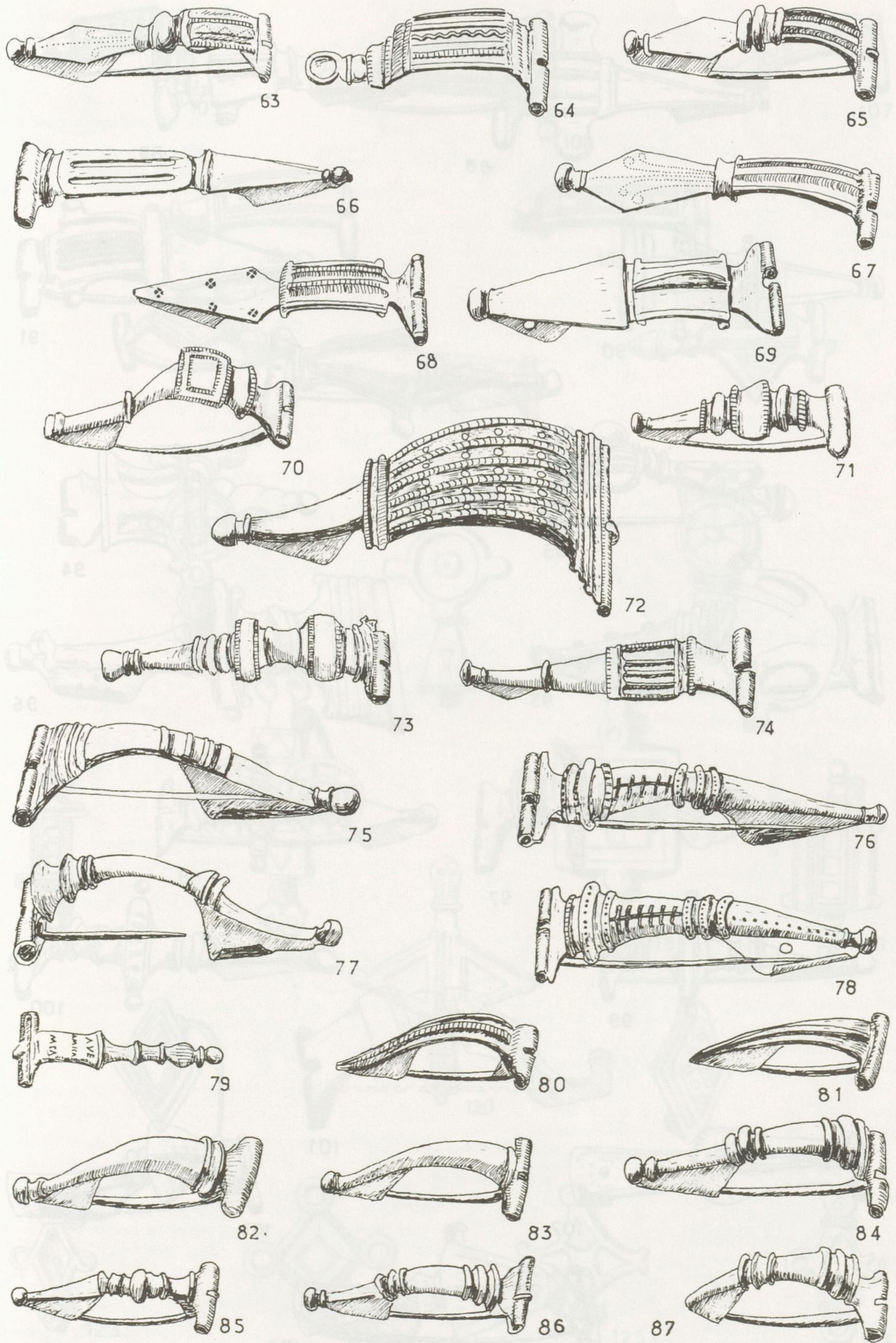


Fig. 5 : fibules à charnière (gr. nat.).

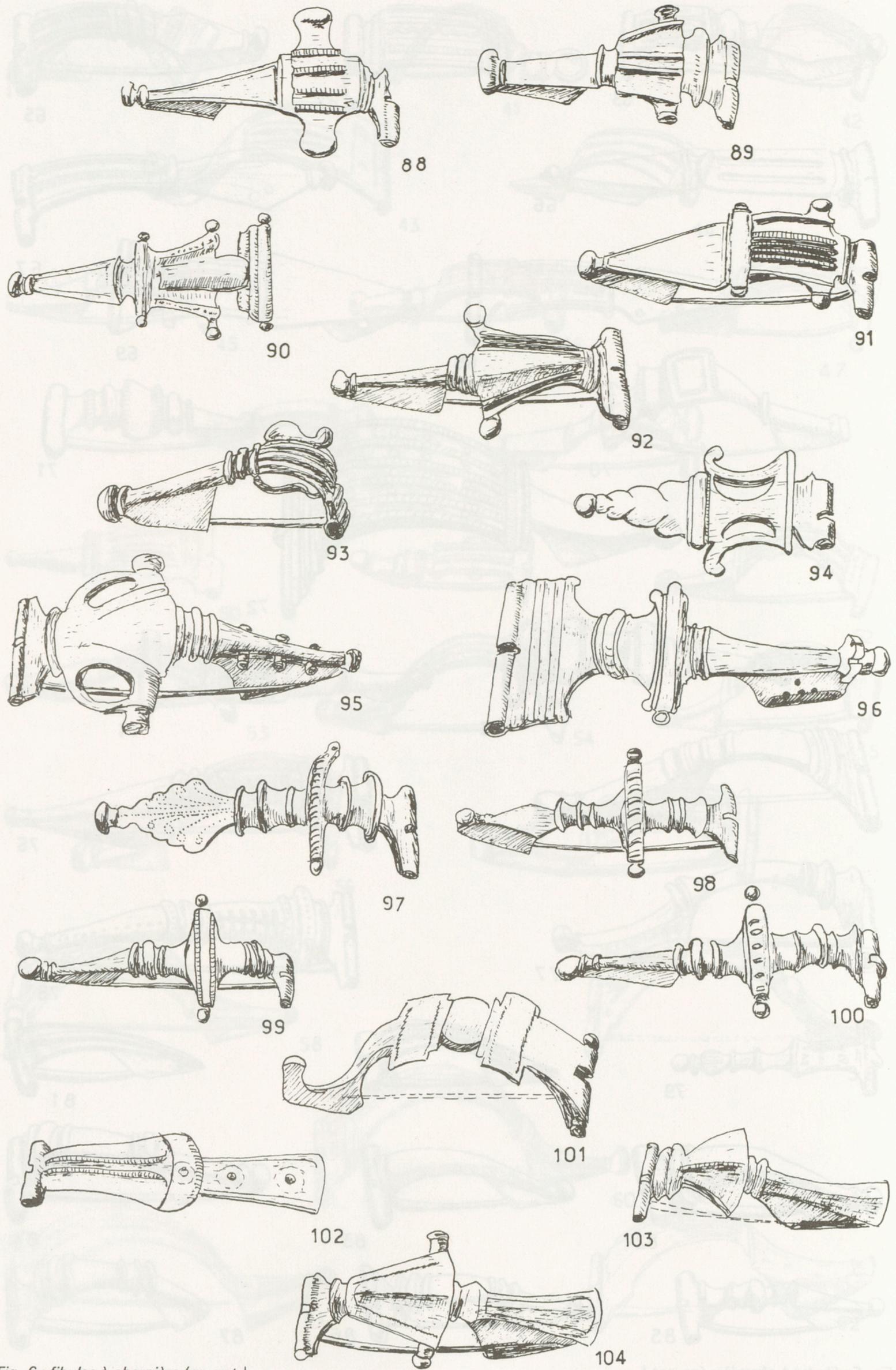


Fig. 6 : fibules à charnière (gr. nat.).

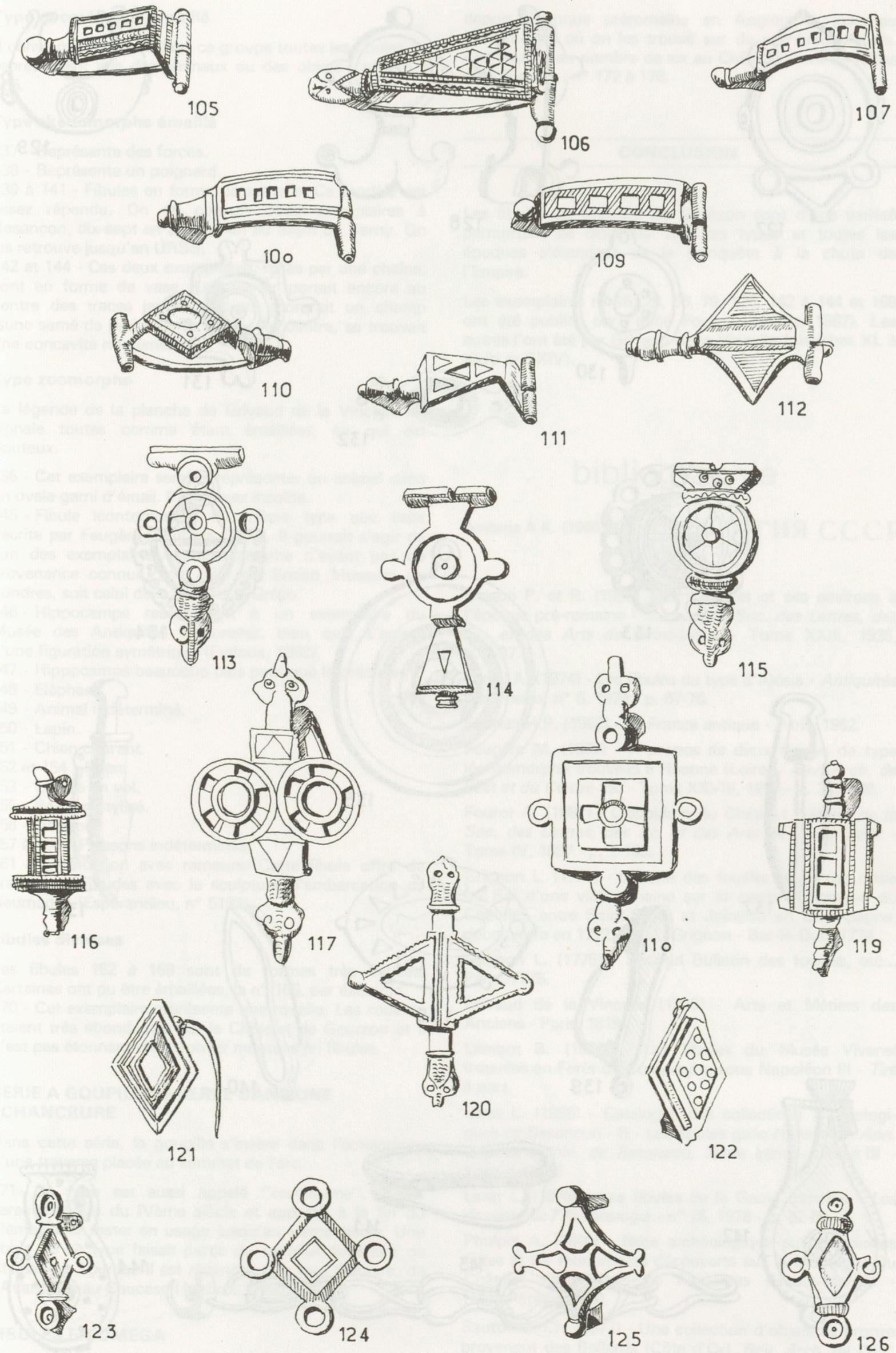


Fig. 7 : fibules émaillées (gr. nat.).

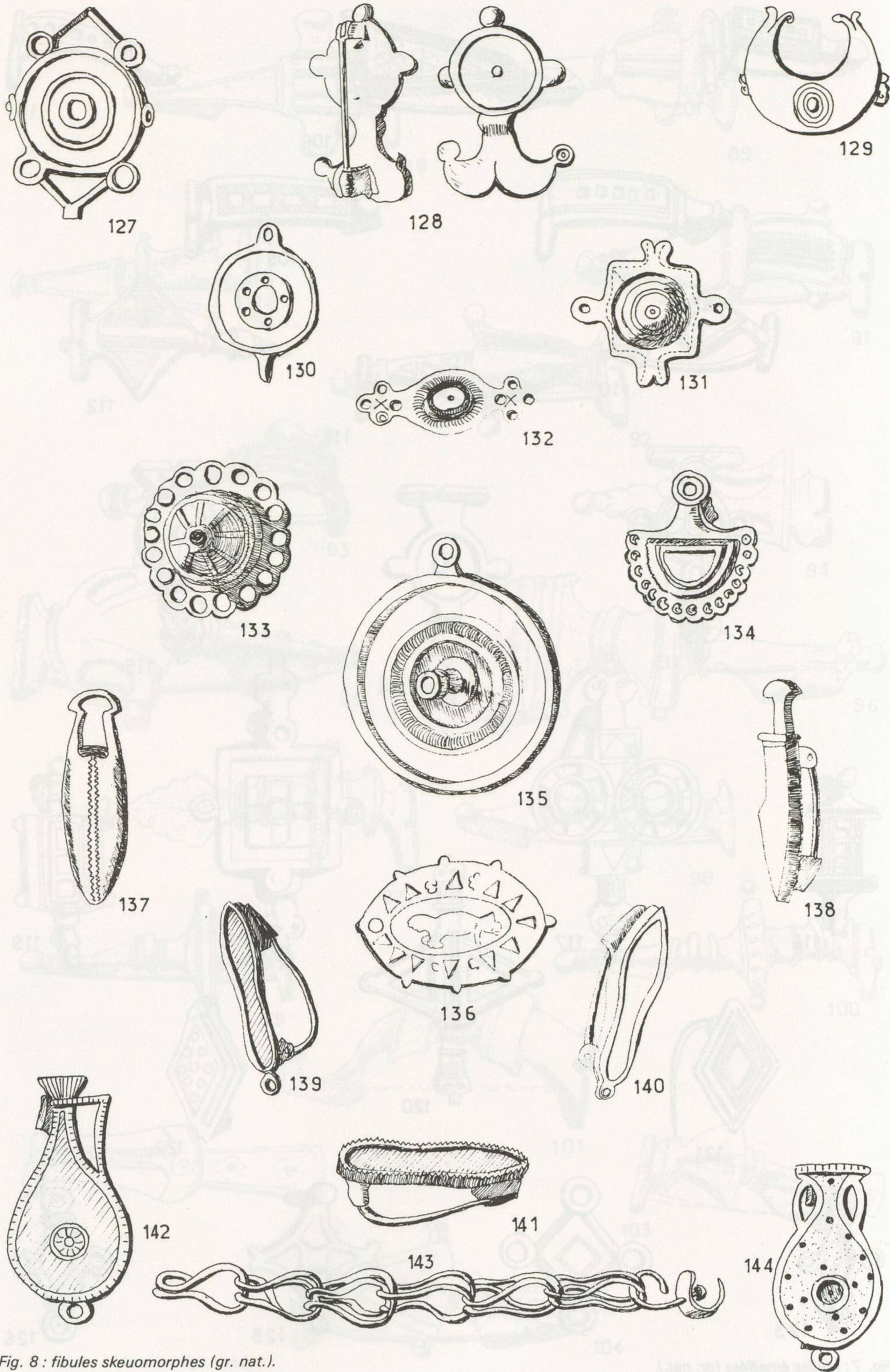


Fig. 8 : fibules skeuomorphes (gr. nat.).

Fig. 8 : fibules skeuomorphes (gr. nat.).

127 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et quatre petits boutons aux angles.

128 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

129 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

130 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

131 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

132 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

133 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

134 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

135 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

136 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

137 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

138 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

139 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

140 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

141 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

142 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

143 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

144 - Fibule en bronze, type A, avec un bouton central et un crochet.

Type géométrique émaillé

Il convient de classer dans ce groupe toutes les fibules ne représentant pas des animaux ou des objets : n° 116 à 135.

Type skeuomorphe émaillé

137 - Représente des forces.
138 - Représente un poignard.
139 à 141 - Fibules en forme de semelle. Ce modèle est assez répandu. On en connaît deux exemplaires à Besançon, dix-sept en Suisse, un au Mont de Berny. On les retrouve jusqu'en URSS.
142 et 144 - Ces deux exemplaires, reliés par une chaîne, sont en forme de vase. Le premier portait encore au centre des traces jaunes. L'autre montrait un champ jaune semé de petits ronds bleus. Au centre, se trouvait une concavité non émaillée.

Type zoomorphe

La légende de la planche de Grivaud de la Vincelle les signale toutes comme étant émaillées, ce qui est douteux.

136 - Cet exemplaire semble représenter un animal dans un ovale garni d'émail. Il est assez insolite.
145 - Fibule léontomorphe du même type que celle décrite par Feugère (Feugère, 1977). Il pourrait s'agir de l'un des exemplaires signalés comme n'ayant pas de provenance connue, soit celui du British Museum de Londres, soit celui de la collection Gréau.
146 - Hippocampe ressemblant à un exemplaire du Musée des Antiquités Nationales, bien qu'il s'agisse d'une figuration symétrique (Eydoux, 1962).
147 - Hippocampe beaucoup plus petit que le précédent.
148 - Eléphant.
149 - Animal indéterminé.
150 - Lapin.
151 - Chien courant.
152 et 154 - Paon.
153 - Oiseau en vol.
155 - Poisson stylisé.
156 - Dauphin.
157 à 160 - Poissons indéterminés.
161 - Embarcation avec rameurs. Cette fibule offre de grandes similitudes avec la sculpture d'embarcation de Neumagen (Espérandieu, n° 5193).

Fibules diverses

Les fibules 162 à 169 sont de formes très variées. Certaines ont pu être émaillées, la n° 166, par exemple.
170 - Cet exemplaire représente une rouelle. Les rouelles étaient très abondantes sur le Châtelet de Gourzon et il n'est pas étonnant d'en trouver montées en fibules.

SERIE A GOUPILLE INSEREE DANS UNE ECHANCRURE

Dans cette série, la goupille s'insère dans l'échancre d'une traverse placée au sommet de l'arc.

171 - Ce type est aussi appelé "cruciforme". Il est caractéristique du IV^{ème} siècle et apparaît à la fin du III^{ème}, pour rester en usage jusqu'au V^{ème} siècle. Une fibule de ce type faisait partie du mobilier funéraire de Childeric à Tournai. Il est répandu dans tout l'Empire, de l'Atlantique au Caucase (Ambroz, 1966).

FIBULES EN OMEGA

Les fibules en omega ont été utilisées très longtemps,

depuis l'époque préromaine en Angleterre, jusqu'au Moyen-Age, où on les trouve sur de nombreux reliefs. Ces fibules, au nombre de six au Châtelet, sont de tailles très diverses : n° 172 à 176.

CONCLUSION

Les fibules du Châtelet de Gourzon sont d'une variété permettant de discerner tous les types et toutes les époques s'étendant de la Conquête à la chute de l'Empire.

Les exemplaires n° 16, 29, 66, 79, 126, 142 à 144 et 169 ont été publiés par l'abbé Fourot (Fourot, 1887). Les autres l'ont été par Grivaud de la Vincelle (planches XL à XLIV et CXIV).

bibliographie

Ambroz A.K. (1966) - АРХЕОЛОГИЯ СССР

ИЗДАТЕЛЬСТВО «НАУКА»
МОСКВА
1 9 6 6

Colson P. et R. (1935) - Le Châtelet et ses environs à l'époque pré-romaine - *Mém. de la Soc. des Lettres, des Sc. et des Arts de Saint-Dizier* - Tome XXIII, 1935, p. 7-37.

Duval A. (1974) - Les fibules du type d'Alésia - *Antiquités Nationales*, n° 6, 1974 - p. 67-76.

Eydoux H.P. (1962) - La France antique - Paris, 1962.

Feugère M. (1977) - A propos de deux fibules de type léontomorphe trouvées à Roanne (Loire) - *Rev. Arch. de l'Est et du Centre-Est* - Tome XXVIII, 1977 - p. 383-386.

Fourot A. (1887) - L'oppidum du Châtelet - *Mém. de la Soc. des Lettres, des Sc. et des Arts de Saint-Dizier* - Tome IV, 1887 - p. 1-103.

Grignon L. (1774) - Bulletin des fouilles faites par ordre du Roi d'une ville romaine sur la petite Montagne du Châtelet, entre Saint-Dizier et Joinville en Champagne, découverte en 1772, par A. Grignon - Bar-le-Duc, 1774.

Grignon L. (1775) - Second Bulletin des fouilles, etc... Paris, 1775.

Grivaud de la Vincelle (1819) - Arts et Métiers des Anciens - Paris, 1819.

Lambot B. (1976) - Les fibules du Musée Vivenel trouvées en Forêt de Compiègne sous Napoléon III - *Tiré à part*.

Lerat L. (1956) - Catalogue des collections archéologiques de Besançon - II - Les fibules gallo-romaines - *Ann. Litt. de l'Univ. de Besançon*, 2ème série - Tome III - Fasc. 1, 1956.

Lerat L. (1978) - Les fibules de la Gaule romaine - *Les dossiers de l'Archéologie* - n° 28, 1978 - p. 82-89.

Phulpin A. (1840) - Note archéologique sur les fouilles faites et les monuments découverts sur la Montagne du Châtelet située près de Fontaines (Haute-Marne) - Neufchâteau, 1840.

Sautot M. Ch. (1977) - Une collection d'objets de bronze provenant des Bollards (Côte d'Or), *Rev. Arch. de l'Est*, t. XXVIII, fasc. 3-4, p. 285-349.

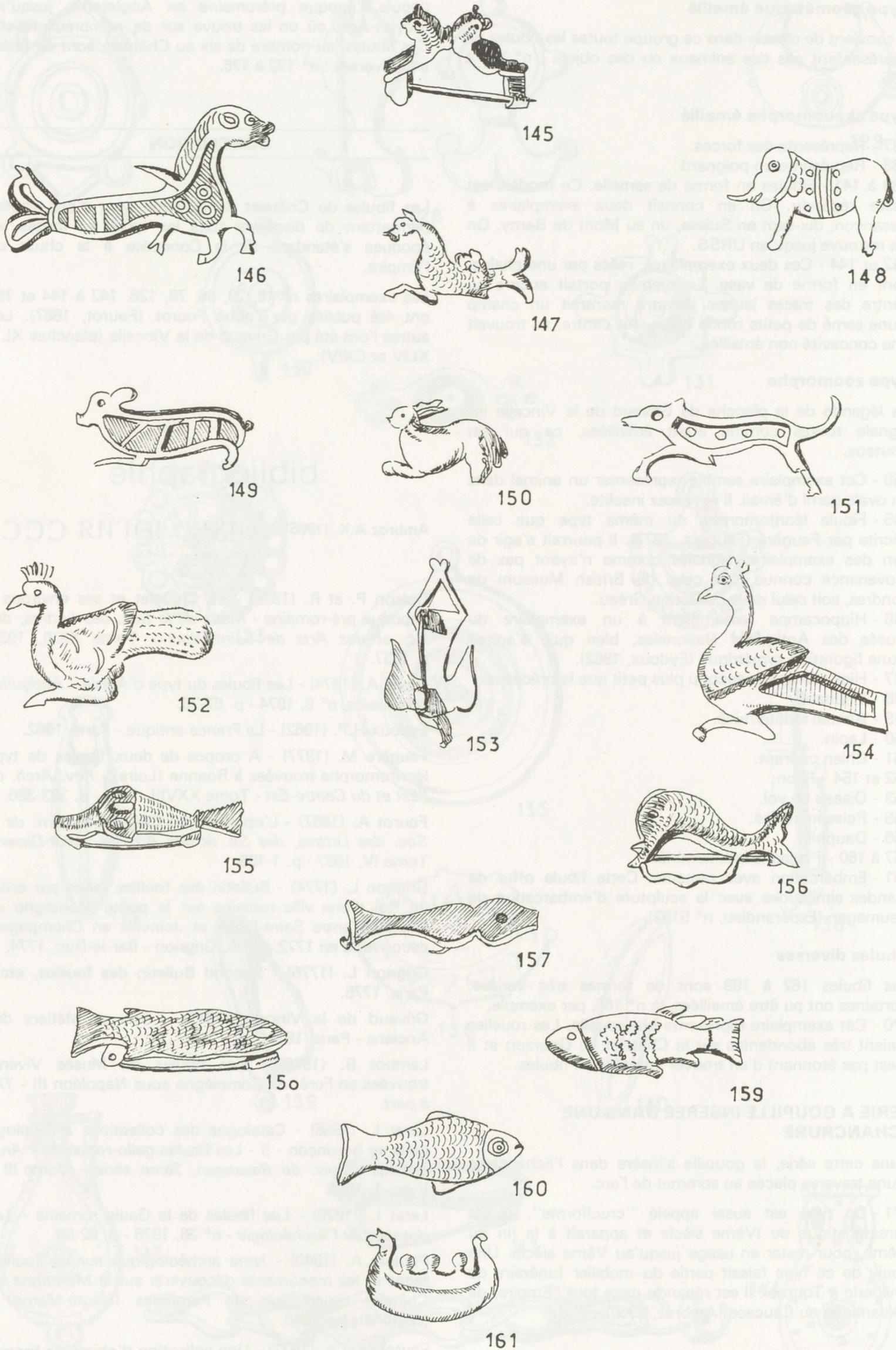


Fig. 9 : fibules zoomorphes (gr. nat.).

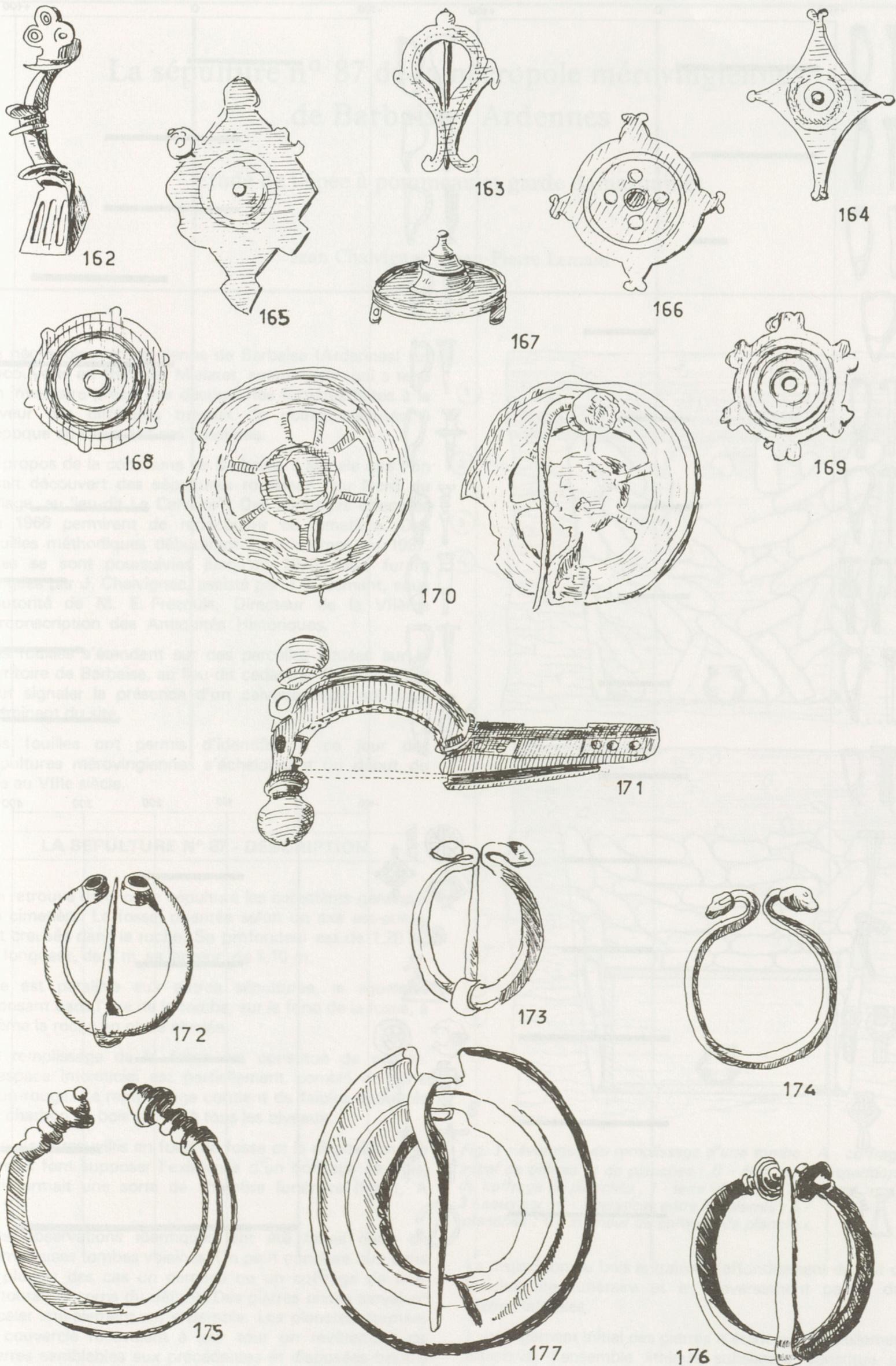


Fig. 10 : fibules diverses (gr. nat.).

